

## Lettre à tous les chrétiens pieux et orthodoxes – l'homélie chrétienne

Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, amin.

L'homélie dans la Tradition chrétienne orthodoxe est cet enseignement ou commentaire donné lors de la Divine Liturgie et inspiré principalement des lectures du jour. L'évêque ou le prêtre qui la prononcent peuvent trouver également l'inspiration dans la vie du saint commémoré, dans l'histoire d'une fête ou dans un événement actuel de leur époque.

Cette prédication a une place privilégiée dans notre Tradition, car elle est donnée à la suite des lectures de l'Apôtre et de l'Evangile. Les fidèles qui veulent s'en imprégner et pouvoir y réfléchir seraient inspirés d'être présents dès le début de la Divine Liturgie ou arrivés au plus tard avant la Petite Entrée. Le prêtre (ou le diacre) sortant avec le Saint Evangéliste par la porte nord du sanctuaire et proclamant à haute voix : « Sagesse debout ! », avant d'entrer solennellement par les portes saintes, manifeste spirituellement pour les croyants la sortie de la Parole dans le monde et l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut de nos âmes.

Il y a une continuité et une progression dans les thèmes des lectures que ne peuvent saisir que ceux qui participent régulièrement aux offices. L'homélie suit principalement la ligne de cette progression. Le cycle de l'année liturgique et la répartition des lectures sont le fruit de la grande expérience des Pères transmise génération après génération. Nous cheminons dans les pas du Seigneur depuis Son incarnation jusqu'à Sa crucifixion, Sa mort et Sa résurrection. Nous nous engageons avec les premières assemblées des chrétiens le jour de la Pentecôte. Nous nous *unissons dans la charité, enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science* (Cf Col.2, 2-3).

Il est difficile de dissocier les paroles prononcées de celui qui les prononce. Nous sommes tous enclins à nous soumettre à cette association et confondre nos sentiments pour le prédicateur avec les mots qu'il nous livre. Ne jugeons pas l'homélie à l'aune des rapports humains qui, somme toute, sont toujours l'expression de nos faiblesses et défaillances. Ne la critiquons pas non plus sur la base de nos connaissances, mais plutôt éprouvons celle-ci à la lumière des éléments que l'homélie apporte et qui nous permettent une remise en question. Recherchons plutôt avec avidité et désir le sens du message qui nous est délivré. Armés ainsi de cette disposition et de l'attention sincère portée à l'enseignement, nous vainquons la tentation de laisser libre cours à nos pensées.

Nous sommes appelés à considérer la présence du Christ derrière celui qui le rend présent malgré les défaillances de l'homme, car c'est *la divine grâce, qui en tout temps remédie aux faiblesses et supplée aux déficiences*, qui désigne un tel *pour la prêtrise* (Extraits de l'office de l'ordination). La grâce désigne et l'homme désigné pour le sacerdoce nous appelle à cette rencontre « christique » pour regarder frontalement notre propre réalité et notre approche de Dieu. Oui, c'est une rencontre personnelle, une des formes que la rencontre avec le Christ peut prendre. Les paroles qui nous sont servies avec soin sont un rappel de ce que notre engagement baptismal exige de nous en défiant parfois même nos propres appréciations et interprétations. Elles nous révèlent notre rapport avec celui qui est *le Chemin, la Vérité et la Vie* et nous fait découvrir l'étoffe dont nous sommes faits !

L'homélie ne peut combler notre entendement si nos fondations ne sont pas construites sur un socle solide formé par notre proximité avec la Sainte Ecriture. Elle s'adresse à une foule disparate dans son approche de la foi, sa culture, l'âge et l'expérience de chacun. Elle vise principalement à éveiller notre curiosité afin que nous prenions en main notre ambition spirituelle et que nous puissions devenir acteurs de notre destin. Les homélies font sans doute partie des outils donnés pour éclairer notre discernement et nous amener à des ajustements réguliers de notre conduite, de notre langage et de notre façon de penser.

Si le sermon aborde le sujet des connaissances, de la sagesse humaine, de la philosophie ou de la géopolitique, ce n'est que pour faire valoir le rapport avec la foi chrétienne, les commandements divins et la doctrine de l'Eglise en s'appuyant toujours sur la Sainte Ecriture. La confrontation avec des sujets actuels permet de faire jaillir aux yeux du plus grand nombre la primauté du message évangélique et de notre appartenance à l'Eglise - Corps du Christ - à tout autre message ou appartenance. De même, ceci peut être le moyen de nous sortir parfois d'une torpeur dans laquelle nous avons glissé et de nous interroger sur notre mode de vie et la priorité des engagements pris.

Si l'homélie nous parle de la Sainte Ecriture dans l'Ancien et le Nouveau Testament, l'objectif est de nous amener à un face à face avec le Christ par la bouche des patriarches, des prophètes, des apôtres et des évangélistes. Vos enfants que vous aurez initiés dans la chaleur de vos prières et lectures, dans vos foyers respectifs, retrouveront des mots et des passages selon leur maturité spirituelle. Cependant, nous savons que la maturité spirituelle n'est pas liée à l'âge, mais à la profondeur de l'esprit, à ce « talent » que Dieu dépose dans chacun et qui se trouve enterré ou investi dès le plus jeune âge.

Si les prédications touchent le sujet de la prière, de la place et de l'importance de celle-ci, c'est pour nous donner en avant-goût, une expérience du paradis accessible ici-bas sur la terre des mortels. La prière se dresse en nous comme on lève une armée pour faire face à l'ennemi et à tout adversaire. Apprenons, petits et grands, à la manier avec finesse, confiance et régularité, afin qu'elle agisse en nous et nous sculpte pour nous donner une autre vie et nous préparer à la montée au ciel lors de la célébration liturgique dominicale.

Si encore le sujet approché est la vie des saints de l'Eglise et si nous ne sommes pas des « amis » des saints, ne les fréquentons pas ni ne lisons le récit de leurs vies, intéressons-nous davantage à eux, apprenons à les connaître et prenons-les comme témoins et exemples de vies. Partageons nos lectures avec nos enfants et nos aïeux pour rompre notre solitude dans le combat et combler nos manquements grâce à l'apport des saints qui nous montrent le chemin à suivre à travers les embûches de la vie dans ce monde.

Etreignons alors l'occasion qui nous est donnée à chaque homélie, embrassons-la avec un cœur ouvert et un esprit humble comme des affamés de nourriture spirituelle. Rejetons l'esprit d'opposition envoyé par l'ange mercenaire, déchu en raison de sa désobéissance et rejoignons en nombre les rangs des anges serviteurs et messagers de Dieu, afin de partager le sort des *véritables adorateurs qui adoreront le Père en esprit et en vérité* !

Prêtre Marcel Sarkis

Paroisse orthodoxe saint Ignace le Théophore - Nice

Dimanche du Triomphe de l'Orthodoxie - le 9 mars 2025